

rnis, si intra quinque dies non venerit **vo-**
bis adjutorium?

11. Et qui estis vos, qui tentatis Domini-
num?

12. Non est iste sermo qui misericordiam
provocet, sed potius qui iram exci-
tet et furem accendat.

13. Posuitis vos tempus miserationis
Domini, et in arbitrium vestrum diem
constituitis ei.

14. Sed quia patiens Dominus est, in
hoc ipso poenitamus, et indulgentiam
eius fusi; lacrymis postulemus:

15. Non enim quasi homo (1), sic Deus
communibit, neque sicut filii homi-
nis (2) ad iracundiam inflamabibit,

16. Et ideò humilitemus illi animas no-
stras (3), et in spiritu constituti humiliato-
servientes illi,

(1) Scilicet vanè et inaniter, solis sapè ver-
bis aut vuln., sic Deus communabitur et ad ira-
cundiam inflamabibit. Sed reipsa quoque im-
fliget quocumque iratus minatur, nisi ut sequitur.
(Tirimus.)

(2) Il ne faut pas, comme dit saint Paul, que nous méprisions les richesses de la bonté de notre Dieu, de sa patience et de sa longue tolérance, puisque nous devons savoir que sa divine bonté nous invite à la pénitence. Ainsi, parce que le Seigneur est patient, il ne faut pas abuser de sa patience, mais au contraire la ménager d'une manière avantageuse pour notre salut, en concevant un vrai repentir de nos péchés, et en implorant sa miséricorde avec larmes. Car lorsque Dieu nous menace, il ne le fait pas comme un homme qui ne pense qu'à se venger, et sa colère n'est pas semblable à celle des enfants des hommes, qui s'abandonnent aveuglément à leur fureur; mais il use de menaces pour nous inspirer une crainte salutaire, et il se met en contre contre nous pour nous porter à prévenir les effets de sa fureur. Prenons donc garde d'avoir du mépris pour les menaces et pour la colère d'un Dieu, puisque, comme dit saint Paul, par la dureté et l'im-
pénérité de notre cœur nous amassions des fré-
tours de colère sur notre tête pour le grand jour de la fureur du Seigneur, et qu'alors nous nous trouverions accablés sous le poids épouvantable de toute la rigueur de ses jugements.

Toute la suite du discours que fait Judith aux anciens du peuple est une excellente instruction pour tous ceux qui sont exposés à quelque grande épreuve de la partie de leurs ennemis. C'était une femme au cœur de la laigne. Dieu avait parlé dans le secret de la solitude, et qui se trouvait alors capable de soutenir tout un peuple, et les anciens mêmes de ce peuple, que la fureur d'Holoferne avait ébranlés. Dieu se plait, disait autrefois un saint archevêque, à choisir ce qu'il y a de plus faible dans le monde, pour confondre ce qui

ville aux Assyriens, s'il ne vous venait du secours dans cinq jours?

11. Et qui êtes-vous, pour tenter le Seigneur?

12. Ce n'est pas là le moyen d'attirer sa miséricorde, mais plutôt d'exciter sa colère et d'allumer sa fureur.

13. Vous avez prescrit à Dieu le terme de sa miséricorde, et vous lui avez marqué un jour selon qu'il vous a plu.

14. Mais, parce que le Seigneur est patient, faisons pénitence de cette faute même, et implorons sa miséricorde avec beaucoup de larmes;

15. Car Dieu ne menace point comme un homme, et il ne s'enflamme point de colère comme les enfants des hommes (5).

16. C'est pourquoi humilions nos âmes devant lui, et, pénétrés de l'esprit de l'humilité et dévoués à son service, demeurons dans un esprit d'abaissement;

cy paraît de plus fort. C'est ce que l'on vit alors parmi le peuple d'Israël, où les hommes manquaient de cœur, et les chefs mêmes ayant perdu l'espérance, la vertu et le courage d'une femme qui triomphera de l'audace d'Holoferne, qui s'élevait avec orgueil contre Dieu. (Sacy.)

(5) In reliqui hujus capituli ad eo discrepant Syrus et Graecus à Vulgata, ut hic recitandum, ut apud illos legitur, totidem verbis censamus: « Sed expectemus redempcionem ejus, et vocem eum in adjutorium nostrum, et si voluerit, audiet vocem nostram. Quia non existit in familiis nostris, neque tempore nostro fuit vel tribus, vel familia, vel gens, vel civitas vestrum, quae adoraverit deos factos manu humana, quod temporibus nos tangerecessit factum est. Propter quod traditi sunt patres nostri praedicti et gladio, occiduntque coram hostibus suis casu magno. Nos autem Deum ab eo aliud non novimus, et avertiat a nobis vultus suum. Nam si nos tradamur, tradetur et tota Iudea, et diripientur sanctuaria nostra, et requirent Dominus pollutionem eorum de sanguine nostro. Et eadem fratrum nostrorum, et captivitatem terra, et pollutionem hereditatis nostrae convertet, in caput nostrum, et inter gentes, ubi servitulum serviremus; et iniquus scandalo, et opprobrio coram omnibus viciniis nostris; neque enim vel servitus nostra gratiosa erit, sed convertiet eam Dominus in ignominiam. Nunc autem ostendamus fratibus nostris, quia ex nobis pendet anima ipsorum, et sanctuarium, et templum, et altare innundatur super nos (nobis propagulantibus conservabantur). Praeter haec omnia, agamus gratias Deo, qui nos tentat sicut patres nostros. Memento omnia quæ fecit Abraham et Isaac, quæque Jacob contingunt in Mesopotamia, cum pasceret oves Laban avunculus sui, quando ipsos ex pluravit tentatione cordis ipsorum: nos

17. Dicamus flentes Domino, ut secundum voluntatem suam, sic faciat nobiscum misericordiam suam; ut sicut con- turbatum est cor in superbia eorum, ita etiam de nostrâ humilitate gloriemur:

18. Quoniam non sumus secuti peccatum patrum nostrorum, qui dereliquerunt Deum suum, et adoraverunt deos alienos:

19. Pro quo sceleris datus sunt in gladium, et in rapinam, et in confusionem inimicis suis: nos autem alterum Deum nescimus preter ipsum.

20. Expectemus humiles consolationes ejus, et exquirere sanguinem nostrum de afflictionibus inimicorum nostrorum, et humiliabit omnes gentes, quæcumque insurgunt contrâ nos, et faciet illas sine honore Dominus Deus noster.

21. Et nunc, fratres, quoniam vos estis presbyterii populo Dei, et ex vobis pendet anima illorum, ad eloquio vestrum (1) corda eorum erigate, ut memorem sint, quia

etiam non in vindictam sed in castigationem percussit Dominus. Quia proponit ipsi subiugus. Dixitque et Ozias: Quidquid dixisti, satienter dixisti; nec est qui adversetur consilio tuo. Quoniam non hodie sapientia tua manifesta est, sed a diebus antiquis novit totum populus prudentiam tuam, quoniam modus donis formatio cordis tu. Sed populus supra modum siti pressus adegit nos facere, sicut dimicis, et induxerunt in nos iuramentum, quod transgreidi non possumus. Et nunc ora pro nobis: fortasse audiet te Dominus Deus noster, quoniam femina es Deum timens; et mittet Dominus pluviam, quâ repletarunt lacus nostri, nec consumetur. Et dixit illis Judith: Audite me, et faciam factum sapiens, quod relinquatur generatioibus et generationibus illorum populi nostri. State vos in portâ nocte hac, et egrediar ego, et ministra mea, et intra dies post quos dixisti vos tradituros civitatem hostibus nostris, liberabit Dominus Israel, ut spero. Vos autem tem nolite ea quæ facio inquirere; neque enim ostendam vobis priusquam perfectum fuerit quod facio. Et dixit illi Ozias et principes Iuda: Vade in pace; Dominus autem te praecedat, et det nobis ultimum de hostibus nostris. Et reversi à tabernaculo (quod erat in tecto aedium ipsius) iverunt ad ordinis suos; Syrus: In domos suas.

(Calmet.)

(1) Id est, eloquio vestro, contra eorum exarcis ad magnanimitatem et firmam in Deum liberatorem confidentiam. (Corn. à Lap.)

On peut remarquer ici l'humile sagesse de cette femme si généreuse. Quoiqu'elle fut toute remplie d'un saint zèle pour la gloire du Seigneur, et qu'elle eût déjà formé le dessin

d'aller couper la tête au général des Assyriens, quoi qu'elle soit la trayeur et le trouble de tout le peuple qui se disposait à rendre la ville, elle ne veut point se produire devant ce peuple, quelque assurance qu'elle eût d'ailleurs de le pouvoir affirmer par ses paroles. Elle se contente de parler aux chefs pour leur faire voir qu'entre les anciens du peuple, et par conséquent le cœur, l'âme et la vie de ces peuples dépendant d'eux, il était de leur devoir de les soutenir dans cette importante conjoncture par l'exemple de leurs pères, qui avaient aussi été éprouvés par beaucoup d'afflictions. C'est donc un très-grand malheur, lorsque ceux qui sont les chefs s'affaiblissent, et il se rendent d'autant plus coupables, que la chute de tous les autres leur est alors imputée aux yeux de Dieu: de même que si ceux qui ont le commandement dans les armées perdent courage, eux qui auraient dû encourager les soldats par leur exemple, s'il arrivait qu'ils soient vaincus par les ennemis, ils sont punis par le prince comme étant coupables de la perte de l'armée.

L'avis que Judith donnait à ces chefs, en les obligant de représenter au peuple que leurs pères avaient été tentés, afin que l'on éprouvât s'ils seraient Dieu véritablement et du fond du cœur, est si nécessaire à tous les Chrétiens, qu'il peut être regardé comme un des moyens les plus puissants pour les soutenir dans toutes les différentes afflictions par lesquelles il plait à Dieu d'éprouver la sincérité de leur amour. Car, comme saint Paul se glorifiait autrefois de ses souffrances, parce qu'elles produisaient la patience, et la patience l'épreuve, et l'épreuve l'espérance, et que l'espérance ne trompait point, étant fondée sur la charité; et qu'avant lui,

tentati sunt patres nostri ut probarentur, si verè colerent Deum suum.

22. Memores esse debent, quomodo pater noster Abraham tentatus est, et per multas tribulationes probatus, Dei amicus effectus est (1).

23. Sic Isaac, sic Jacob, sic Moyses, et omnes qui plauerunt Deo, per multas tribulationes transierunt fideles (2).

24. Illi autem qui tentationes non suscepunt eum timore Domini, et impatiens suam, et impropterum murmuratio- nis sua contra Dominum protulerunt,

25. Exterminati sunt ab exterminatore, et a serpentibus perierunt (3).

26. Et nos ergo non ulciscamur nos (4) pro his que patimur :

27. Sed reputantes peccata nostra haec ipsa supplicia minora esse, flagella Domini, quibus quasi servi corripimus, ad emendationem, et non ad perditionem nostram evenisse credamus.

28. Et dixerunt illi Ozias et presbyteri : Omnia quia locuta es vera sunt, et non est in sermonibus tuis illa reprehensio.

29. Nunc ergo ora pro nobis, quoniam mulier sancta es et timens Deum.

30. Et dixit illis Judith : Sicut quod potuit loqui Dei (5) esse cognoscitis :

Abraham, Isaac, Jacob et Moïse, et généralement, comme dit Judith, tout ceux qui ont plus à Dieu, ont passé par plusieurs afflictions, et lui sont toujours demeurés fidèles, c'est un sujet tout particulier de consolation pour ceux qui souffrent, de leur jeter les yeux sur ces grands exemples de l'antiquité, qui les assurent, selon qu'il est dit ici, qu'on devient l'ami de Dieu, étant éprouvé par beaucoup d'afflictions, et qu'il est même nécessaire d'être tenté de la sorte, afin d'éprouver si l'on sera bien véritablement et du fond du cœur.

(Sect.)
(1) Præseruit cum à Deo Iesus immolare unigenitum suum Isaïe, eum immolare voluit, Gen. 22.

De amicis effectus est. Hoc sic intelligendum, sicut dicitur ex operibus justificatus, Jac. 2, non quod tum denum primam accepterit justitiam, et per amicitiam fuerit Dei conjunctus, sed quod in justitia et Dei amicitia promoverit; vel quod majora amicitiae signa progressa temporis ei Dei exhibuerit; vel quod magis magisque justus et Dei amicus fuerit declaratus.

(Estius.)
(2) Fideliter scilicet adherentes Deo, et ab eo liberatem è tribulatione poscentes, et expectantes.

(Corn. à Lap.)

pour éprouver s'ils servaient Dieu véritablement.

22. Ils doivent se souvenir comment Abraham notre père a été tenté, et qu'ayant été éprouvé par beaucoup de tribulations, il est devenu l'ami de Dieu.

23. C'est ainsi qu'Isaac, que Jacob, que Moïse, et que tous ceux qui ont plus à Dieu, ont passé par plusieurs tribulations, et sont toujours demeurés fidèles.

24. Mais ceux qui n'ont pas reçus ces épreuves dans la crainte du Seigneur, qui ont témoigné leur impatience, et ont irrité le Seigneur par leurs reproches et par leurs murmures,

25. Ont été exterminés par l'ange exterminateur, et ont péri par les serpents.

26. C'est pourquoi ne témoignons point d'impatience dans ces maux que nous souffrons ;

27. Mais considérez que ces supplices mêmes sont moins que nos peccâts, croyons que ces fléaux dont Dieu nous châtie comme ses serviteurs, nous sont envoyés pour nous corriger, et non pour nous perdre.

28. Ozias et les anciens lui répondirent : Tout ce que vous avez dit est véritable, et il n'y a rien à reprendre dans vos paroles.

29. Nous vous supplions donc de prier pour nous, parce que vous êtes une femme sainte et craignant Dieu.

30. Judith leur répondit : Comme vous reconnaissiez que ce que j'ai pu vous dire est de Dieu (6),

(3) Spestat Judith interitum eorum qui cum de labore itineris quererentur, igne in castra divinitus immisso puniti sunt, et qui post redditum exploratorum terra: promissionis seditionem commoverunt, quorum extitum Deus jurato decrevit, se reverrà omnes in solitudine extincti sunt; illis denique, qui morsu anguum in loco Salmona appellato perierunt. Ceterum haec verba : *Exterminati sunt ab exterminatore, imitator Apolos totidem ferè verbi : Neque murmuraveris, si tu quidam eorum murmuraverunt, et perierunt ab exterminatore.*

(4) Id est, non ulciscendum more indigne- mur et obmurmuremus Deo, quasi volentes nos de eo ulcisci ob clades et timores quos nobis immitti.

(Corn. à Lap.)
Non ulciscamur nos, id est, non irascamur, non obloquamur, non indigemur, quasi volentes non ulcisci deo ob flagella quae patimur.

(Tirinus.)
(5) Hoc est, à Deo mihi suggestum et inspiratum.

(Corn. à Lap.)
(6) Ce qu'il y a d'admirable, c'est que quoiqu'elles eût beaucoup blâmé Ozias et tous les anciens du peuple d'avoir prétendu limiter le temps auquel Dieu devait les secourir, elle

31. Ita quod facere disposui (1), probate (2) si (3) ex Deo est, et orate ut firmum faciat Deus consilium meum.

32. Stabilis vos ad portam nocte istâ, et ego exeam cum abrâ meâ (4) : et orate ut, siue dixisti, in diebus quinque respi- ciat Dominus populum suum Israel.

33. Vos autem nolo ut scrutemini actum meum (5) : et usque dum renuntem vobis, nihil aliud fiat, nisi oratio pro me ad Dominum Deum nostrum.

34. Et dixit ad eam Ozias princeps Juda : Wade in pace, et Dominus sit tecum in ultionem inimicorum nostrorum. Et re- vertentes abiherunt.

ne laissez pas de s'accommoder en quelque façon à leur faiblesse, en leur disant de prier Dieu, apud quod, comme ils l'avaient dit, il regardait favorablement son peuple dans cinq jours. Tout ce qu'ella recommande est que l'on prie Dieu pour elle, sans se mettre en peine de vouloir savoir ce qu'elle allait faire. Et en cela elle avait dessin que toute la gloire de cette grande action fut due à Dieu seul, les hommes n'y ayant point d'autre part que celle de leurs prières, et le Seigneur se servant d'un instrument aussi faible qu'elle était pour sauver son peuple. C'était donc la main d'une femme soutenue par les prières de tout le peuple, qui devait produire ce grand miracle. Et c'est un sujet de très grande consolation pour nous d'être assurés par un tel exemple, que quelque faiblesse qu'il y ait en nous, nous sommes capables de renverser toutes les forces de notre ennemi, si nous avons soin de nous soutenir par une prière continue, et par celle de toute l'Eglise. Car nous devons être durant tout le temps que nous avons à combattre contre le démon figuré par Holofernes, c'est-à-dire durant tout le temps de notre vie, dans la même disposition où était Judith, lorsqu'elle disait : *Que l'oi ne fasse autre chose que de prier le Seigneur notre Dieu pour moi.* Ainsi toute notre force doit être dans la prière, et dans l'union avec les fidèles qui prient pour nous.

(Sacy.)
(1) Nimirum astu occidere Holofernem.

(Corn. à Lap.)
(2) Non discutendo, sed ratu- et gratia- biliando. Id est, approbate, quandoquidem quod facere decrevi, non minus ex Deo est, seu ex Dei instinctu, quam fuit oratio hac mea, quam cognoscitis Dei esse, et ultimum latemini à Deo nihili suggestam esse. (Tirinus.)

(3) T'si non est dubitans, sed affirmans; idemque est, ac quid, q. d. : Sicut probasti meos sermones quasi ex Deo profectos, sic etiam probate propositum meum, quod ex Deo, sive Deo impellente, agere decrevi, ut scilicet vadam ad Holofernem, eumque occidi- dam. Dief tamen si, quasi dubitans, modestia causa, quia res haec necedum erat facta, sed factenda; esto ipsa de eventu felici ex Dei instinctu fore certa, q. d. : Probate, id est,

(4) Vot Abra, ex Hebreo 14:7 derivata, significat sociam, ancillam, famulam à cuiusdebet probabilitas illud, et ex Deo auctore suspectum judicabitis. Logitur in genere, sed particulariter non explicit quid animo de- stinatur : sciebat enim, si id faceret, rem non mansuram secretam, sed ad Holofernem per- ferendam. Sciebat pariter molitus hoc ejus propositum ut temerari dannaturos. Unde gracia habent : *Faciam negotium tuum per- pertue in generationes generationum filii generis nostrorum.* (Corn. à Lap.)

(5) Vot Abra, ex Hebreo 14:7 derivata, significat sociam, ancillam, famulam à cuiusdebet probabilitas illud, et ex Deo auctore suspectum judicabitis. Logitur in genere, sed particulariter non explicit quid animo de- stinatur : sciebat enim, si id faceret, rem non mansuram secretam, sed ad Holofernem per- ferendam. Sciebat pariter molitus hoc ejus propositum ut temerari dannaturos. Unde gracia habent : *Faciam negotium tuum per- pertue in generationes generationum filii generis nostrorum.* (Corn. à Lap.)

(6) Profani interdum hæc vox acci- dunt, et interdum vulgare, lateri heræ sue adhe- rent significant, et interdum vulgare ancillam, vel etiam concubinam, uxorem nullo solemniter ritu duantur.

(Calmet.)

(5) Quomodo non igitur privato consilio et autoritate Judith Holofernem interficeret? Résponsum vide ad Judicium 3, v. 16.

Quærit etiam potest cum non erigerit stultus et temerarius, et arroganter, nolens de re tantâ tamque periculosa consilium conferre cum senioribus et prudentibus? An dicendum quod sentiebat se impelli ad illud facinus di- vino quadam instinctu, idèque noluit nec debuit super eo consilium capere humanum, maxime quia verisimiliter illi secundum hu- manam prudentiam rem tam arduum et periculi plenam mulier dissuassisset atque etiam impeditivissent, et metuendum erat ne res pro- palaretur quæ debebat esse secræta? Dixisse enim rem tanti momenti, tantaque audacie non tentandam inconsulto senatu. (Estius.)

TRANSLATIO EX GRÆCO.

1. Et audivit in illis diebus Judith, filia Merari filii Ox, filii Joseph, filii Oziel, filii Elcia, filii Eliu, filii Chelcie, filii Eliab, filii Nathanael, filii Salamiel, filii Sarasadai, filii Israel. — 2. Et vir ejus Manasses de tribu ejus, et de patria ejus, et mortuus est in diebus messis hordeorum. — 3. Instabat enim super ligantem manipulum in campo, et adest venit super caput ejus, et procidit in lectum, et obiit in Betylùa civitate sua; et sepelierunt eum cum patribus ejus in agro qui inter Dothain et Belamon. — 4. Et fuit Judith in domo sua viduitatem servans annos tres et menses quatuor. — 5. Et fecit sibi tabernaculum super solarium domus sue, — et imposuit super lumbum suum clivicum; et erant super eam vestimenta viduitatis ejus. — 6. Et ieiunabat omnibus diebus viduitatis sua preter antessabbat, et sabbata, et anteneomenas, et neomenias, et festivitates, et letas solemnitates domus Israel. — 7. Et erat pulchra specie, et decora aspectu validè; et reliquerat ei Manasses vir ejus aurum, et argentum, et pueros, et ancillas, et pecora, et agros; et manebat super ea. — 8. Et non erat qui inferret ei verbum malum, quoniam timebat Deum validè. — 9. Et audivit verba populi mala in principem, quia animo defecerunt super raritate aquarum. Et audiuit omnia verba Judith, quae locutus erat ad eos Ozias, quomodo juraverat eis tradidimus civitatem post dies quinque Assyriis. — 10. Et mittens ancillam suam, qua præter omnibus substantiis suis, vocavit Oziam, et Chabrin, et Charmin, seniores civitatis sue. — 11. Et venerunt ad eam. Et dixit ad eos: Audite nunc me, principes habitantium in Betylùa: quoniam non rectum est verbum vestrum, quod locuti estis coram populo in die hac, et statuistis juramentum, quod locuti estis inter Deum, et vos, et dixistis dedituros civitatem inimicis nostris, nisi in illis diebus conversus fuerit Dominus ad adjuvandum nos. — 12. Et nunc qui estis vos, qui tentatis Deum in die hodiernam, et statuistis pro Deo in medio filiorum hominum? — 13. Et nunc Dominus omnipotens examinatis, et nihil cognoscetis usque in seculum. — 14. Quoniam profundum cordis hominis non inventietis, et verba cogitationis ejus non percipietis: et quomodo fuit qui fecit omnia haec, investigabilis, et mentem ejus cognoscetis, et cogitationem ejus contemplabilimini? nequaquam, fratres; nolite ad iracundiam provocare Dominum Deum nostrum: — 15. Quoniam si noluerit in istis quinque diebus auxiliari nobis, ipse habet potestatem in quibus velit tegere diebus, vel etiam exterminare nos ante faciem inimicorum nostrorum. — 16. Vos autem non extorquatis consilia Domini Dei nostri, — quoniam non tanquam homo Deus, ut mini terratur, neque tanquam filius hominis, ut judicetur. — 17. Quazobrem expectantes eam qua ab ipso, salutem, invocavimus eum in adiutorium nostrum: et exaudiet vocem nostram, si fuerit ipsi placitum. — 18. Quoniam non surrexit in generationibus nostris, neque est in hodiernâ die neque tribus, neque patria, neque oppidum neque civitas ex nobis, quae adorant deos manufactos, sicut factum est in prioribus diebus. — 19. Quorum gratia dati sunt in gladium et in direptionem patres nostri, et occiderunt ruinâ magnâ coram inimicis nostris. — 20. Nos autem alium Deum non agnoscimus præter eum; unde speramus quia non despiciet nos, neque a genere nostro. — 21. Quoniam cùm capti fuerimus nos, sic sedebit omnis Judea, et diripientur sancta nostra, et quærat pollutionem eorum de ore nostro. — 22. Et cædem fratribus nostrorum; et captivitatem terræ, et desolationem hæreditatis nostra convertiet in caput nostrum in gentibus, ubiquecumque servierimus ibi, et erimus in offendiculum, et in opprobrium coram possidentibus nos. — 23. Quoniam non dirigetur servitus nostra in gratiam, sed in ignominiam dabit eum Dominus Deus noster. — 24. Et nunc, fratres, ostendamus fratribus nostris, quia ex nobis pendet anima eorum, et sancta, et donum et altare inmittuntur super nos. — 25. Præter hæc omnia gratias agamus Domino Deo nostro, qui tentat nos, sicut et patres nostros. — 26. Recordamini, quæcumque fecit cum Abraham, et quæcumque evenerunt Jacob in Mesopotamia Syrìa, pascenti pécora Laban fratri matris sue. — 27. Quoniam non sicut illos examinavimus in examen cordis eorum, etiam nos non est ultus, — sed ad monitionem flagellat Dominus appropinquantes sibi. — 28. Et dixit ad eam Ozias: Omnia quæcumque dixisti, bono corde locuta es, et non est qui resistat verbis tuis. — 29. Quoniam non hodiè sapientia tua manifesta est, sed à principio diem tuorum novit omnis populus intellectum tuum, quomodo bona est formatio cordis tui. — 30. Sed populus sitivit vehementer, et coegerunt facere nos secundum ea quæ locuti sumus eis, et induceremur tamquam super nos, quod non transgrediemur. — 31. Et nunc ora pro nobis, quoniam mulier pia es; et mittet Dominus pluviam ad imploitionem cisternarum nostrarum; et non deficit gremium ultra. — 32. Et dixit ad eos Judith: Audite me, et faciam rem, quæ perveniet in gene-

rationes generationum filii generis nostri. — 33. Vos stabitis super portam nocte hæc, et exhibeo cum ancillâ meâ, et in diebus post quos dixistis tradidimus civitatem inimicis nostris, visitabit Dominus Israel in manu meâ. — 34. Vos autem non perscrutabimini actionem meam: non enim dicam vobis, donec perfecta fuerint quæ ego facio. — 35. Et dixit Ozias, et principes ad eam: Vade in pace: et Dominus Deus ante te in ultionem inimicorum nostrorum. — 36. Et revertentes ē tabernaculo, ierunt ad ordines nos.

COMMENTARIUM.

Ipsa liberatrix Judith primò describitur, deinde prima ipsius ad liberationem aggressio. Describatur vero quoad genus, vers. 1, statum vers. 2, 3, 4, religionem, vers. 5 et 6, corporis fortunæque bona, vers. 7, denique quoad famam, vers. 8. Est vero adverendum, totam sententiam in contextu pendulam esse, usque ad vers. 9, quasi que vers. 1, post nomen, vidua, sequuntur, includenda sint parenthesi omnia, et sic initium istud connescendum: *Et factum est cùm audisset hæc verba Judith vidua*, cum audisset, inquam. Hoc enim valet illud vers. 9: *Hæc itaque*, quod hyperbation declinavit Graeci, incipiendo simpliciter: *Et audiret in diebus illis Judith*. Iujusmodi vero hyperbata sunt aliib, ut 1 Paralip. 5, vers. 1 et 5: *Fili quoque Ruben primogenitus Israel*, fili ergo Ruben primogenitus Israel.

QUESTIUNCULA PRIMA.

Judith genus quod?

Duo hic litigiosum: Unum de Judith ipsius tribu est. Nam Scholastica Historia et ferit Dionysius Carthusianus, ipsum, quod patrem, è Ruben fiduci, quod matrem è Simeone esse autuant. Alii, quos inter ab interlinearii Glossa Hugo ponitur, unius tantum, quod utrumque parentem, tribus extitisse volunt. Quibus ego sámè assentendum arbitror, præstis quia ipsa infra, cap. 9, vers. 2, Simeoneum Patrem vocat; neque communè quodam modo, quo Israëlitarum omnium patriarchæ omnes patres sunt, sed proprii, *suum*, Domine, inquit, *Deus patriæ mei Simeon*. Deinde, cùm in eodem illo facto, quod in eodem ipsa loco depradicat, Simeon è fuit Levi socius, cur illum potius quām hunc nominaret, aut certè cur utrumque simil non memoraret, nisi Simeonis, tanquam primi sui tribus auctori exemplar intueri, ab eo precum sursum efficacitatem quædam ducere voluisse? Tertiò, cùm ejus hie majores recensentur, nullus tamen usqâ in Græco Ruben auditor, at in Latino auditur. Cūm enim vers. 4 dicta esset filia Merari, hic ipse tandem filius Simeon, et hie filius Ruben dicitur. Verum neque in Genesis capite 46, vers. 9, neque in prioris Paralipomenon libri cum Genesi librisque aliis collati. Ipsos duntaxat Simeonis filios mihi nunc inuero. Ii Genes. 46, vers. 10, sunt *Januel et Jamin*, et *Ahod et Jachim*, et *Sohar*, et *Saul*. Num. 26, vers. 12: *Januel, Jamin*,

1003 IN LIBRO
*Jachin, Zare; et al Paralip. 4, vers. 24: Namel et Jamiu, Iarib, Zara, Saül. Et quidem eis ubi plures, aliqui pauciores numerentur, alia atque alia causa est. Sed cur nominum discrimen sit, causorum una et quidem valde generalis est illa, que ante posita est, quod pluribus interdum nominibus aliqui vocarentur. Altera, quod eadem etiam nomen varie et scribantur et pronuntiantur. Sic ergo Romanus textus Græcus, ut cum nostro eum confere queas, habet: Judith filii Merari, filii Oxi, filii Joseph, filii Oziel, filii Elcio, filii Eliel, filii Chelcia, filii Eliab, filii Nathaniel, filii Salamiel, filii Sarasdael, filii Israel. At Complutensis, post Ozilem ita pergit: Filii Elaz, filii Kavzio, filii Rodeo, filii Paçziv, filii Axob, filii Elin, filii Eltab, filii Nathaenel, filii Zaqwad, filii Szaxad, filii Israel. Et scripti quendam Græco id est, ut magis pataret discrimen. Sanctus vero Fulgentius loco antea monstrato sic: *Manasses, vir Judith, filius Achitob, filii Melchis, filii Heleab, filii Nathabel, filii Sarisada, filii Simeon, filii Israel.**

QUESTIUNCULA II

Judith status quis? ubi et de ejus viro

Vidua erat, et quidem jam amnis tribus et
membus sex. vers. 4. Grace, anvis tribus et
membus quatuor. Sieque S. Fulgentius loco
cito. Vir porr̄ eius Manasses fuerat ex eadē-
mum, uti dictum est, tribu, et ex eadēm etiam
familia. Nam Grace vers. 5. dicunt: Τέ-
χνας αὐτής, τὰ τέλεα τοῦτο. Prudivit
fuisse ostendit versus septimus, quem ornat
etiam Graecus, dum cum Judithae reliquise-
rit aurum et argentum, servos et ancillas, ju-
menta et agros. Unde et honoratum ipud suos
hominem fuisse salis intelligitur, quia ferō-
corum ubique plurimis servis tenuit honos. Sed
meo quidem iudicio, etiam inde, quod vers.
5 instituisse dicitur, super alligantes manipulos
in campo. Mihī enim non simpliciter, neque
in sūbito agro instituisse videatur, sed cum
publica quādam praefectura et dignitate, in
campo illo magno, quo hoc loco erat, et de
quo supra, cap. 2. ita, atī Graecus, τὸν
διοικούσον; τὸ δρόγη τὸ πάδον, instabat tan-
quam praefectus, sive praefectus erat super eo,
qui manipulus in campo illo collocabat; id est,
super omni messorum, que in campo illo in-
gens erat, multitudine. Nam ἐποίησαι est
prae-esse, inveniō praefectura, inveniō, qui ma-
gistratum, vel praefectorum aliquam gerit, ut
apud Athenienses inveniōν δέοτον, praefectus

COMMENTARIUM. CAPUT VIII

terunt, et quidem in Zablonia Simeoni, u
jam merito dicatur *Manasse civitas*, Bethula
et ejus illae patres, non quidem omnes, sed
aliq[ue] sepulti. Quando tamen in *Bethalia* se
putis dicitur, intelligendu[m] in *Bethulia* cu[m]
vitalis agro. Nam feret *Judea* extra urb[es] effe
reabantur, Luce 7, vers. 12, et disserit illi
psu[m] h[ab]et ostenditur in Graeco. *Sepeliat*, at
cum cum patribus sis in agro, qui est inter
Dotham et *Belanon*. Estquidem in Complutens
Balaam, sed in Romano, *Ezechiel* 25, 9, cum no
stra cis Jordanem, illa trans, in Moabitide, qua
et Iosu[m] 15, v. 18, oppidum *Laedmon* dicitur.
Hanc vero nostram a Brocardo vocari Abeli
nam, dixi superiori capite.

QUAESTIUNCULA II

*Quenam Judith religio? Et primò quoad precan-
dum studium.*

Religionem hic voco, non pro Dei cultu, qui falsorum deorum superstitione, vel heretici cuiuslibet opponitur. Quis enim ignorat Iudeam fuisse Iudah, veraque veri Dei fidem habuit, sed pro eo Deum quinqueveri cultus terminos, major, studiosior et intentior est, qui interdum a quibusdam non male devote dicuntur, ex modo, quo devouti femineum sexum dixit S. Augustinus sermone de Annuntiatione Domini in illa potcherrima, que hagiomachis merito nostris vel ruborem, vel quod optatus, meliorem mentem injectat, precatio inculca: *Sancta Maria, succurre miseris, iuxa pusilatim, refove infelices, ora pro populo, intercessu pro clero, intercede pro devoto femineo sexu;* sentient omnes tuam juventem, quicunque celebrant tuam commemorationem. Atque si hoc ipsius capite vers. 29, dicitur Iudah timent, pia, sancta, et quidem etiam a seipso neque menteiente, hec gloriam inservit, sed populi totius liberacionem apud Holoternum querentem cap. 11, vers. 11, *et nomen eorum exstet, qui regnauerunt vobis*: xiiij. *ut nos te obozo, ancilla tua religiosa es, ipsam celo.* Deum noctes atque dies colens. Et disputa de hisce vocibus multa D. Augustinus lib. 10 Crivitatis cap. 1, et lib. de vera Relig. cap. iii, auctor de Spiritu et Animâ, cap. 50. Iis tamen jam omisimus, eximia nostra Judith religio speciatim triplex hic monstratur, prima quadam precatio in studium, altera quadam vestrum asperitatione, tertia quadam Iejunium. Prima vers. 5 exprimitur, in superiorius dominis sue fecit sibi secretum cubiculum,

τὸς ἀρότρος τῷ δόμα, ascendit in ipso ad solarium. Et de istis agunt copiose Nebrisensis in 50, cap. 26, Brissonius initio lib. 41 de verb. Significet, sed erit omnium instar nobis jam D. Hieronymus Epistola ad Suniam et Fretelam: «Δέρπε, inquit, in orientalibus provineis, ipsum dicitur, quod apud Latinos tectum. In Palestina enim et Aegypto, vel ubi scripti sunt divini libri, vel interpretati sunt, non habent in tectis culmina, sed domata, qua Romae vel solaria vel meianica vocant, id est, plana tecta, que transversis trabibus sustentantur. Denique et in Actis Apostolorum, cap. 10, Petrus quando ascendit in domum, ἐν τῷ δόμα, in tectum adilici ascendisse credendum est. Et quando praecipitur nobis, Deuter. 22, vers. 8, ut facimus domati nostro coronam, hoc praecipitur, ut in tecto faciamus per circuitum quadam eminentias, ne facilis in praecipex lapsus sit. Et in Evangelio, Math. 10, vers. 27: Quæ, inquit, auditis in ore, dicatis super domata, id est, super tecta.»

Judith ergo in domis sue tecto sive solario, precatorum tabernaculum excitatam, quia, ut Tobiae c. 5, fol. 50, monstrabam, in editioribus id genus locis procar amabant veteres. At quomodo secretum igitur cubiculum dictum est? Nonne, quæ in tectis fiant, ea conspicua et publica maximè? Nonne paulo ante idecirò dicebat Dominus: Quæ in aure auditæ dicitæ super tecta? Nonne, cum, impli Achitophelis admotu, vellet Absalom, palam universo populo facere, quam irreconciliable contra bellum suscepisset, 2 Reg. 16, vers. 22: Εἴησαν τὸν στρατὸν τῷ δόμα, tenebantur tabernacula in solario? Nonne tunc quod predixerat per Nathan Dominus, e. 12, v. 12, factum est: Tu fecisti absconditè; ego autem faciam verbum istud in conspectu omnis Israel, et in conspectu solis? Secretum tamen istud Judith tabernaculum fuisse dico, partim ob causas antea propositas, parum quia eius esset omnibus tabernaculum conspicuum, quæ intus tamen gerabantur, non magis à quoquam videbantur, quæm quæ intra domum et sub tecto quoipiam fiant, nisi de industria vellet quis ea videre, et vel voce, vel incessu et ostensu aliquo monstraret, prout in illis Matthaei et Regum locis fit. Quemadmodum enim longe ab incesto Absalonis tabernaculo diversum huc Juditha fuit, ita etiam eius conspectus et silentium. Subiit enim, in quo cum puellis suis clausa morabatur. Mira profectio-

santissima hujus vidua in Deum pietas. Morabatur in tabernaculo isto, non semel tantum, bis aut ter quotidie, ut oraret, ad illud ascenderet, quanquam hoc magnum fuisset; neque unum vel alterum quadrantem, immo horam unam vel alteram manebat, quod magus; sed, quod maximum, morabatur, id est, semper ibi habitabat, illine non discedebat, moraliter intelligendo, eo modo, quo dicitur quipiam libris semper inhaerere, ab aliquo latere nunquam discedere, ut in assimilato isto suo templo faciat, quod in vero et Salomonico libertissimè fecisset, si Hierosolymis eam domicilium habere contigisset. Ideoque tanto ante in Judith ecceidit, quod de beatu illâ novi Testamenti vidua scriptum est, Luce 2, vers. 57: Non discedebat de templo jejuniis et observacionibus servens nocte ad die. Vides, ait S. Ambrosius libro de Viduis, qualis vidua predicator, unius viri uxor, etatis quoque iam probata processu, vivida religione, et effeta iam corpore, cui diversorum in templo, colloquium in prece, vita in jejuniu, quæ dierum nocturnum temporibus, infessa devotionis obsequio, cum corporis agnosceret senectutem, pietatis tamen nec scire etatem. Omnia de Judith, si seneclutum, effectum corpus excipias, dicta quæm apertissimè. Deinde clausa morabatur, veluti nolbat; solis Dei oculis placere studebat; iam observabat illud monuit postea Dominus Math. 6, vers. 3: Cùm oratis, non eritis sicut hypocrite, qui amant in synagogis et in angulis platearum stantes orare, ut videantur ab hominibus. Audeo vobis, receperit mercenari suam. Tu autem cùm oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora patrem tuum in abscondito, et pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi. Clausa etiam erat, ne quidam aut videbat aut verò etiam audiret, quod collectam in sanctis precibus mente dissiperet, contentum sacrarum exercitationum arcu laxaret. Solent enim, per oculos et aures, multa influere, quæ, ni caveas, ardentes animi etiam religiosi et meditabundi flammam vel extinguant vel attenuent. Nobis, ait S. Gregorius lib. 21 Moral. cap. 2, ad custodiendam cordis munditiam, exteriorum quoque sensuum disciplina servanda est. Nam quantilibet virtutem ens polleat, quantibet gravitate vigeat, carnales tamen sensus puerile quiddam exterius perstrepunt, et nisi interioris gravitatis pondere, et quasi juvenili quoddam vigore referentur, ad fluxa

• quæque et levia mentem enervec trahunt,

Nec verò suâ minus virtute ac pietate contenta erat Judith, sed cum puellis haec omnia suis faciebat. Erant haec, vel cognata, vel ancilla, quas eadem pietatis exercitamenta docebat, in iis eas insituatione, hortata et exemplo retinebat. Fuisse quasdam in templo virginis conclusa, dicam 2 Machab. 3, vers. 20. Harum quoddam veluti simulacrum et initiatorem suis cum puellis exprimere cupiebat Judith, et quia in templo non licebat, in suo, prout poterat, oratorio adumbrabat; in omni sua puellis pietate instituebat, ut orarent, legerent, Deum assidue laudarent, honesti aliquid operis facerent, aut nendo, aut suendo et texendo quod in templo quondam offerretur. Etsi verò ut dixi, haec, in sublimi hoe sacrore larario, tam Judith quām pullarum ejus communior moraliter accipienda sit, diebus tamen sabbati et festis, prout asserit Graecus textus, c. 10, v. 2, in inferiorum domum descendebat, eosque ibi dies agitabat. Tene enim ad synagogam, sed ad conjunctum synagoga gyneco-nabat, quia tunc maximè divina lex et legebatur et explicabatur. Actor. 13, v. 14, 15, c. 10, v. 21, c. 16, v. 12, c. 17, v. 2, et inde domum reversa, suis cum domesticis omnibus feriabatur.

QUESTIUNCULA IV.

Quid ex istâ Judith religione, cùm alii omnes, tunc vidua puerile potissimum discere habeant? Ubi et de domesticis oratoriis, puerilemque institutione.

Prinò ex eo quod sese domi conclusum tenet, discendum, per urbis plateas et compita evaginations fugientes, puellis tamen maximè ac viduis. Vituperat Apostolus 1 Timoth. 5, vers. 15, vidua, quæ otiosæ discunt circuire domos; è contrario laudat S. Ambrosius lib. 2 de Virginibus, beatissimam virginem, quod prodire domo nescia, nisi cùm ad Ecclesiasticam convenire, et hoc ipsum cum parentibus aut propinquis. Unde in Lucan libro 2, cap. de Habitac. Mariae in montana: Disceite, virgines, non circumcurarse per alienas aedes, non demorari in plateis, non aliquos in publico miscere sermones. Nō dixeris (aīdē Ambrosius libro de Viduis): Sola ego sum. Casitas soliditudinem querit, pudica secrete, impudica conventum. Noli, ait ad Furiam D. Hieronymus, c. in publicum subinde procedere. Veteres, Eustathio in 2 Iliad. scriptore, virginibus ἔργα adi-
bant, id est, superiora in ædibus loca, διπλῶν διενίσκοντες πάντα, eam ob causam, ut difficileter adiri convenienter possent. Refert in Lacedæmoniorum Institutis Plutarchus, fuisse adolescentem Lacedæmoniæ objugatum, qui ad trivialium confabulatorum cœcum viam nōsset. Quomodo il ergo laudentur, qui omnes omnium ebrietatum, alearum, flagitiorum officinas nōrunt, plates vicosque omnes oculis pedibusque assiduè obrerrant?

Seundò, discimus omnes, priscum morem privatis in ædibus loca quoddam sequestrandi, precibus addicendi, oratoria conficiendi. Quemadmodum enim, absque altari et sacrificiis, varias, ut ante dictum est, varii in locis, proœuchas et synagogas construere licuit, ita, ad prius suas preses, potuit domi quilibet, facientaque, qui erant religiosiores, in quibus et B. Virgo fuisse videtur, quæ, ut lib. 2 de Virginibus ait S. Ambrosius, inventa domi in penetralibus, sine comite, ne quis intentionem abrumperet, ne quis obstreperet. Quid Psal. 143, thabith hec, ἔργαν τοῦ, similitudo templi? Non domesticorum istiusmodi sacellorum specimen significare potest? Non etiam cubiculum illud, in quod, precum causa, intrare nos Dominus iubet Matthæi 6. Hodie adhuc die, Judæis mos est, ut etiam si familiæ aliebi perpaucae sint, synagogulan aliquam habeant, singuli verò, fieri si possit, locum mundum, nulloque aut lotio, aut sorde alia inquinatum habeant, in quo sanctissimam illam quotidiamnam suam preœem recident, que ex Deuteronomio capite sexto sumpta est, et à primis verbis Kriath schema vocatur, de quâ in libro Orach chaim tam multa et breviter in libro Pirke avoth, cap. 2, Rabbi Simeon sic: Esto circumspectus in Kriath schema, et in oratione. De Danielis illa domo, in quâ et ante impium Darii effictum et post, orare, genua flectere, apertis fenestrâs ad Hierosolymitanum sese templum convertere, coramque Deo confiteri solebat, Danielis 6, vers. 10, vix ambigo. Hæc enim domus, cubiculum potius quoddam, vel ædium totorum particula erat, ἐν τοῖς ὄπεσσι, in superioribus partibus, in cenaculo constituta, et Hierosolymitanum templum tanti faceret, vel plagan, in quâ situm, illud, et tot tantisque parasangi dissipatum esset, intinuerat, non eum oratoriolum aliquod illi simile concinnasse putemus? De Gedeone, cim è pretiosissimis hostium spoliis fecit ephod, et posuit illud in civitate sui Ephra, Jud. 8, v. 27, item loco eodem opinandum ostendit, licet

abuso postea non levis accesserit, ut ibidem subditur. Ad hunc item usum fuisse arbitror illud sanctorum Apostolorum *tragediam conacum*, ubi omnes erant perseverantes unanimiter in oratione, cum mulieribus, et Mariâ, matre Jesu, et fratribus ejus, Acto. 1, vers. 14, ubi, cum compleverunt dies Pentecostes, erant omnes pariter; et factus est repente de celo sonus, tanquam adveniens spiritus vehementis, et replexit totam domum, ubi erant sedentes, et appaserunt illis dispersit lingua, tanquam ignis, sedicte supra singulos coram; et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et opererunt lumen variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqu illis, Acto. 2, vers. 1 et seq. Sed et Christianis ejusdem modi destinata precatio, rerumque diuinarum meditationi loca, pli etiam religiosi nostrae symbolis, imaginibus et aliis instructa, testis praedicti illi de Nicomedensiis martyribus apud Lipomanum t. 5, Surinam, 6, Baronum tom. 2, anno Domini 293, è perantiquis codicibus extat historia. Cum enim nobilissima virgo Domna, et regius eu-nuchus Indes, baptismis sacrum cepisset, fuerunt, hoc ipso nomine, apud regia domui prefectum accusati, huicque rei argumentum certum ut haberet, suas ei delator, eorum cubiculum ingrederebatur. Audiri (verba ipsa veterini scriptoris appendo) prefectus, et cum libenter eam admississet probationem, auferit ab eis claves, et cum apernisset, invenit protinus, sed non ut ipse sperabat, sed ea quae verè erant veneranda, nemp divina crucis figuram, et librum sacrosanctum, nimis rursum Apostolus Dei gratias actiones, et præterea possessionem vacuitatem eorum qui in colis magnum thesaurum reconcebant, cuius præclaras opes erant due flores in nudo solo strato, generosorum et beatiorum Domnae et Indes supellex, scilicet præterea thuribulum, et lucerna et lignea arcula, in qua reponeretur sacram oblationem, cuius fiebant participes. Primit enim Ecclesiæ temporibus consuēsse, ob persecutionum vim, Christianos consecratus a sacerdotibus Eucharistiam domum deferre, et inihi custodiare, satis est Tertulliano, lib. 2 ad Uxorem c. 5, Cypriano epist. 56, et libro de Spectaculis, Basilio Epist. ad Patriciam, D. Hieronymo in Apolog. aliquis constat, Unus, qui pias illas, privatis in ædibus, ædicularis et oratoria egrégie aperit, legatur S. Gregorius Nazianzenus orat. 11, ubi cum Eucharistie, quam prisco more domi Gorgonia soror asser-

vahat, veneratione, multisque precibus et lacrymis, è gravi desperatio morbo divinitus curatam refert, his, eam historiam verbis orditur: Desperatis alii omnibus auxiliis ad mortalium omnium medicum confugit, atque intempestâ nocte exaptat, cum mörbus non nihil remissemis, ad altare cum fide procumbit, eumque, qui super ipso honoratur, cum ingenti clamore, invocat. In domestica verjalaris species, publicisque oratoriis et sacri sedis imitatione. Veras tamen ecclesias et aras in quibus ipsa, magnorum mysteriorum consecratio fieret, initio, eam ob Iudeorum et tyrrannorum importunitatem, aliud non licet, privatis in ædibus fuisse patet, ut alia jam non commemorem, ex Actorum 2, vers. 46, e. 20, vers. 7 et 8; postea in Regum palatiis, ex Eusebio, lib. 4 Vita Constantini c. 17, nisi potius ecclesie aliqua tantum, de qua iam egi, similitudo fuerit; inquit in bellicarum expeditionum tabernaculis ibidem, c. 56.; Tabernacula, inquit, ad ecclesias similitudinem, magnitudinem faciendum curavit, in quo Deo VICTORIARUM DATORI, ipse Constantinus, cum episcopis supplicaret; jamque ante hujuscmodi tabernacula separatum vocarat lib. 2, cap. 14, cum, antequam prædium cum hostibus iniret, solum ait, in tabernaculo separato preces ad Deum fundere. Sancti vero Chrysostomi adhortatio insignis est in homiliâ 18 in Acta Apostolorum, ut non in arcibus tantum, sed villis etiam ecclesie construantur, sacrificiumque offeratur. Unde et idipsum has in Germanice oras, una cum sacrosancta fidei christianitatem adventu, adeo adductum videmus, ut, ubi magna etiam sacrarum ædium publicè copia est, multe tamen in paulo majoribus ac splendideribus potentiorum domibus aræ sacellaque visantur. Atque haec de isto veteris pietatis monumento. Tertiù, à Judith nostrâ discimus, ut non tantum ejusmodi vel vera, vel imitatio domi altaria et religiosi ædicularis habeamus, sed in iis verè nos exerceamus, in iis Deum oramus, sacra legamus, coelestia meditetur. Possent enim appariri conclave ad omnem pietatem, aptissima, templorum instar, pli imaginibus, tapetibus, precatoriis cornu ornatisima, sed puerilium puparum instar omnia illi esse, vii illas ibi preces concepi, pietatem ullam exerceri. Quanquam sane est nec ita rarum, ut vix sit, qui domi libenter hac exstruit, idemque non simul isdem libenter utatur. Estque potius dolendum, esse

hæc jam apud plerosque rariora, et quidem ita ut in ecclesiasticorum etiam quorundam ædibus gladii potius, hastas et bombardas, quam oratoria, crucifixos, Bibliorum, sanctorumque Patrum et precum libellos aut corollas videre liecat.

Quarto, et illud discimus, eam orandum est, cura omni providendum ut clausi simus, mente tamen, et semper et ubique, adversus omnem inanis gloriae captationem, omnesque distractionum illeccas, et occasiones; loco autem ipso eum licet, commodeque fieri potest.

Quintù, discunt vidue ad precdidi studium maximè affici, prout etiam monet Apostolus 1 Timothi, 5, v. 5: *Quia autem verò vidua est et desolata, sparet in Deum, et in istet obsecrationibus et orationibus nocte ac die.* Omnis utique vidua, licet opibus maxinis, propinquitatibus, affinitatibus et clientele plurimis abundet, desolata tamen est, prout ostendit Grecum p̄p̄iōnā, quod Comico alieni dicitur, sola à Tacito et interprete nostro, *desolata*. Quam his omnibus Judith nostra circumfuebat, et tamen quia vidua se et desolatam intelliget, in Deo solitum; spemque omnem suam collocabat, in precibus noctes atque dies permanebat. Tractat istum locum pulchrit S. Augustinus epist. 121, cap. 4 et 2, sed pressius cap. 16, unde haec: *Concerta in oratione vincere hoc seculum, ora in spe, ora fideliter et amanter, ora instanter atque patienter, ora sicut vidua Christi.* Quamvis enim ad omnia membra ejus, hoc est, ad omnes qui in eum credunt, et ejus corpori sociantur, sicut docuit, orare pertinet, specialiter tamen diligenter cura orationum in Scripturis ejus viduæ inventur injuncta. Nam duas fuerunt Annae honorabilior nominatae, una conjugata, quæ sanctum Samuelem peperit; alias vidua, quæ Sanctum sanctorum, cum adhuc infans esset, agnovit. Oravit et conjugata in dolore animi et afflictione cordis, quia filios non habebat; tunc ipsum Samuelem impetravit, et acceptum Deo redidit, quia eum posceret voti. Sed oratio ejus, quoniam ad orationem illam Dominicanam pertinet, non facile reperitur, nisi quia in eo, quod ibi positum est: *Liber nos à malo: non parvum malum videbatur, et nupiam esse, et fructu carere nuptiarum, eum soli excuset nupias procreandorum causa filiorum.* De illa verè Anna vidua vide quid scriptum sit: *Quia non discrecebat de templo, jejunie et obsecrationibus servient nocte ac*

die. Nec aliunde Apostolus, quod et supra commemoravi: *Quia autem verè vidua est, inquit, et desolata, sperabit in Domino, et persistet in orationibus nocte ac die.* Et Dominus cum semper ad orandum et non deficiendum nos horaretur, vidua commemo-ravit, qui licet iniquum et impium judicem, ac Dei ac hominum contemptorem ad audiendam causam suam assidue interpellando converxit. Quam ergo præ ceteris vidue debent vacare orationibus, salis hinc intelligi potest, quod omnibus ad suscipiendum et grandi studiū de viduis propositum est exhortationis exemplum. Quid autem in hoc operis genere in viduis electum est, nisi destitutio et desolatio? Quapropter si se omnis anima intelligat in hoc seculo destituta atque desolata, quandoq; peregrinatur à Domino, profecta quandom viduatum suam Deo defensori assiduè et impensisima preacione commendat. Ora ergo ut vidua Christi, nondum habens ejus conspectum; cujus precari auxilium. Et licet sis ditissima, sicut pauper ora. Nondum enim veras futuri seculi divitias habes, ubi nulli danni formides. Liceat habeas filios et nepotes, numerosaque familiam, quod et supra dictum est: *Sicut desolata ora.* Incerta sunt enim omnia temporalia etiam usque in finem vitæ hujus in nostrâ consolidationem mansura. Tu autem, si ea que sursum sunt, queris et sapias, aeterna et certa desideras, qui quādū nondum habes, etiam salvis omnibus atque obsequitibus tuis, tanquam desolata tam depurare te debes.

Sexto, discunt et hinc religiosa matrona, p̄p̄iōnā vidue puellis benē instituendis, et ò piétatem, modestiam, operaque illi stitati et sexu congruentia conformandis operam libenter dare. Si liberos habent aut nurus, hanc in primis caram illa debent, ut ostendit loco citato S. Paulus v. 4 et 10, D. Hier. ad Salvinam, ubi et nobis illud effatum scripsit: *Non est pars apud Deum meritis benē filios educare.* Si non habent, totas bonas allorum institutioni sese si dederint, operæ facient primum maximum. Hoc quoque, ait S. Ambro-sius libro de Viduis, et ad subsidium et ad gratias proficit viduarum, ut ita instituant nurus suas honestasque puellas alias) quod possint in his maturè habere subsidium secundus, et quasi stipendium magisterium, mercedem quoque suæ capere discipline. Bona vidua egere non novit, et si fessa